

# LES ARTEFACTS DE L'INTELLIGENCE & L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Karim BASBOUS  
Arielle BLONDER  
Mario CARPO  
Pierre CAYE  
Valérie CHAROLLES  
Leda DIMITRIADI  
Héloïse FICAT  
Julien GOUGEAT  
Wanyu HE  
Neil LEACH  
Laurent LESCOP  
Emmanuel MAHE  
Sarah MOHAMED  
Philippe MOREL  
François Frédéric MULLER  
Eric SADIN  
Natacha VAS-DEYRES

23.05.25

Colloque organisé par la Société Française des Architectes

[contact@sfarchi.org](mailto:contact@sfarchi.org)  
[www.sfarchi.org](http://www.sfarchi.org)

24.05.25



En partenariat avec le CNRS  
GDRI «Savoirs artistiques et traités d'art»



groupe d'études  
géopolitiques

247 rue Saint Jacques 75005 Paris

# JOUR 1

10h15  
Ouverture du colloque, accueil du public  
10h30  
Wanyu He  
11h  
Leda Dimitriadi  
11h30  
Arielle Blonder  
12h  
Natacha Vas-Deyres  
12h30  
Séance de questions & débat  
13h  
Pause déjeuner  
14h30  
Neil Leach  
15h  
Laurent Lescop  
15h30  
Héloïse Ficat & Sarah Mohamed  
16h  
Emmanuel Mahé  
16h30  
Séance de questions & débat

# JOUR 2

10h15  
Ouverture du colloque, accueil du public  
10h30  
Mario Carpo  
11h  
Julien Gougeat  
11h30  
Valérie Charolles  
12h  
Karim Basbous  
12h30  
Séance de questions & débat  
13h  
Pause déjeuner  
14h30  
Eric Sadin  
15h  
François Frédéric Muller  
15h30  
Pierre Caye  
16h  
Philippe Morel  
16h30  
Séance de questions & débat

# JOUR 1

**Wanyu He**

«AI-Enhanced Architecture: Shaping the Future of Design and Construction»

**Leda Dimitriadi**

«L'architecte ou le suicide de la société»

**Arielle Blonder**

«Vers une nouvelle alliance»

**Natacha Vas-Deyres**

«De la matrice attentive à la domotique meurtrière, représentations domotiques et  
machiniques de la science-fiction»

**Neil Leach**

«Alien Intelligence: AI and the Future of Architecture»

**Laurent Lescop**

«L'architecte à l'ère de l'intelligence artificielle : vers une nouvelle chaîne de valeurs»

**Héloïse Ficat & Sarah Mohamed**

«Réinventer la pratique professionnelle»

**Emmanuel Mahé**

«Les praticiens : humains transformés par les machines ou machines en voie d'  
«homonisation» ?

# JOUR 2

**Mario Carpo**

«Generative Artificial Intelligence, Imitation, Style, and the (Unexpected) Revival of the  
Classical Tradition»

**Julien Gougeat**

«Aux marches du palais»

**Valérie Charolles**

«Le pari de l'humanisme face aux lumières artificielles des écrans»

**Karim Basbous**

«L'empire de soi»

**Eric Sadin**

«Que nous reste-t-il ? Le tournant intellectuel et créatif de l'intelligence artificielle»

**François Frédéric Muller**

«Cadavre exquis»

**Pierre Caye**

«L'intelligence de l'art : disegno et épistémè dans la tradition humaniste et classique»

**Philippe Morel**

«L'intelligence de l'architecture et ses limites »

## Les artefacts de l'intelligence & l'intelligence artificielle

L'architecture est un savoir ancien qui s'est constitué en s'adossant à des outils de conception : l'équerre et le compas, le croquis sur papier, la stéréotomie puis l'infographie et le BIM ont jalonné une histoire où la technique est mise au service de l'esprit. Aujourd'hui, l'outil serait-il en passe de remplacer le maître ? L'avenir qu'annonce l'intelligence artificielle générative est incertain et le présent chargé de questions fondamentales. Que devient le métier d'architecte, qui s'étend de l'imagination des formes au suivi d'exécution, face à la puissance de calcul algorithmique ? Le savoir est-il dévalorisé ? La compétence, l'expérience acquise, la maîtrise des choix sont-elles appelées à s'effacer derrière l'apprentissage automatique, ou seront-elles précisément nécessaires pour pleinement exploiter les robots ? Voilà de quoi méditer ce qu'est le travail de projet dans ses dimensions impondérables, étrangères au critère de productivité : l'esprit humain est-il le seul moyen de considérer le site et son histoire, de concevoir des lieux, d'élever l'usage, de jouer de la règle et d'appriivoiser les lois du dessin pour accéder à des figures singulières ?

L'art et l'architecture sont l'expression d'une intelligence que l'on peut désormais observer sous un autre jour. Aujourd'hui, des programmes comme Midjourney génèrent des images de situations et de bâtiments à partir de prompts. Demain, des plans et des coupes traduisant un programme pratique, intégrant les règlements et le style demandé ?

Où se situe la frontière entre le réel et le virtuel lorsqu'on ne peut distinguer une photographie d'une image artificielle ? La science-fiction met depuis longtemps en scène des intelligences artificielles au point que l'on peut se demander dans quelle mesure elle n'a pas contribué à orienter les recherches actuelles.

Les architectes peuvent voir l'intelligence artificielle comme une menace, ou à l'inverse s'en emparer pour interagir avec la machine de sorte que l'humanité gagne *in fine* à recourir à ce qui dépasse certaines de ses capacités.

24.05.25

15h

# François Frédéric Muller

Architecte, maître de conférence à l'ENSA Strasbourg

## Cadavre exquis

À peine revenus de l'injonction au BIM, voici que les architectes sont sommés de prendre en marche le train de la révolution IA. Mais de quelle révolution parle-t-on ? Celle de la génération automatique d'images qui pousse les perspectivistes vers la sortie ? Ou celle de la génération paramétrique de plans, qui fait saliver d'envie les promoteurs trop contents de faire suer plus efficacement les terrains ? À vrai dire, le vertige nous guette devant la promesse d'algorithmes plus capables, plus savants, plus aptes à la synthèse que nous. Les écoles d'architecture s'empressent de flécher les postes vers la nouvelle marotte, les formations à la RE 2020 sont ringardisées à la vitesse de la lumière, toute la scène architecturale tremble à l'idée de se faire distancer.

Les architectes ont survécu à l'irruption de la CAO dans les années 90, et ont apprivoisé le BIM avant même que les maîtres d'ouvrage ne s'en détournent. Pourquoi l'IA devrait-il faire exception ? Quelle différence de nature dans la peur qu'elle inspire ? Nous tenterons de montrer que c'est la nature littéraire de l'IA qui nous prend de court. Là où CAO et BIM se présentaient encore comme de simples outils – les versions numériques de nos antiques tire-lignes – l'IA prend de la distance avec la mécanique et fait appel à nos capacités de rédiger de bons « prompts ». Aucune machine ne s'est autant rapprochée de l'aspect rhétorique de notre métier. Mais est-ce qu'un projet est la réponse unique à des questions bien formulées ? Ou est-ce que le projet reste cette chose imparfaite et géniale, cette réponse à la question que personne n'a posée ?